



ASBL
CARITAS-DEVELOPPEMENT DU DIOCESE DE BUNIA
B.P. 19 Bunia - République Démocratique du Congo

Rapport de l'Evaluation Rapide Multisectorielle des besoins

<ZONE DE SANTE DE BAMBU >

Date de l'évaluation : du 16/09/2020 au 19/09/2020

Date du rapport : 22/09/2020

Pour plus d'information, Contactez :

Sr Agnèle GAPIO ASSINIRO, Coordonnatrice des Urgences-CARITAS BUNIA (+243810198896 / email : bdsp.2018@gmail.com), Mgr Justin ZANAMUZI TINGITIABO, Directeur-CARITAS BUNIA (+243811817528 / email : caridevbunia@yahoo.fr) Claude KAMBALE KASONIA, Superviseur-CARITAS BUNIA (+243813808550 / email : claudekambal@gmail.com)

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	✓ Conflit armé ✓ Mouvements de population
Date du début de la crise :	Depuis Février 2020 et la récente crise est survenue du 27 au 28 Aout 2020 dans les localités de KOBU et YALALA en chefferie de Walendu DJATSI. En Aout dans les localités PENGGE, groupement de KAMA en chefferie de Banyali-Kilo.
Si conflit :	
Description du conflit	Cette évaluation effectuée par la Caritas Bunia dans la zone de santé de Bambu fait suite à l'alerte remontée par la Paroisse de Bambu. D'où l'on enregistre du jour au jour l'arrivée de la dernière vague au mois d'aout qui fait un état de 4910 ménages de 17841 personnes déplacés en provenance de Kilo-Mission, Nyangarayi, Kobu, Tsili, Ngoto, Tchudja, Kobu, Tchudja, Petsi, Chulu, Lisey, Fataki, Ngabulo, Nyarada, Ritsi, Yalala, Lokpakpa, Lipr', Abombi, Avetso, Nyarada, Zengu, Atute... Ces déplacés ont fui les affrontements qui opposaient les militaires des FARDC et les assaillants dans les localités de Tchudja, Kobu, Yalala et Zengu. Et la tuerie de 4 civiles à Kilo-Mission au mois d'aout 2020 par le présumé assaillant. Dans la zone de Bambu en générale, l'acalmie s'observe, et les miliciens sont pré cantonnés sur place et sont entrain d'entendre le processus de désarmement. A la suite de l'évolution du contexte entre-temps dans la zone affectée par l'insécurité, la situation actuelle enregistrée, selon les sources clés rencontrés, fait mention des informations suivantes : - Les personnes déplacées dans la ZS de Bambu sont éparpillées dans différentes localités ; Aires de santé et centre collectif (internat de l'ITM Bambu et camp des enseignants) ; - Elles sont estimées environ 17 841 personnes vivant toutes dans les familles d'accueil, les sites spontanés. La cause principale de cette insécurité reste la persistance des conflits armés causés par : - La prolifération des groupes armés tant étrangers que nationaux, toujours actifs dans la quasi-totalité de territoire. - Le vide sécuritaire laissé par les éléments des FARDC appelés vers les centres de formation.

Rapport de l'Evaluation Rapide Multisectorielle des besoins

<ZONE DE SANTE DE BAMBU >. Caritas Bunia, Bureau des Urgences (BDSP) du 16 au 19 Septembre 2020.

	- Des groupes d'autodéfense locale comme CODECO, ZAIRE et la montée des hostilités envers les forces loyalistes se sont également manifestés face aux attaques de ces derniers, particulièrement dans le territoire de DJUGU. Ainsi que des nombreuses embuscades tendues par les miliciens pour la paisible population plus particulièrement dans les territoires de Djugu et Mahagi ont comme conséquences de recrudescence les mouvements de plus en plus croissants des populations fuyant les violences perpétrées par les divers groupes armés.

Le territoire de Djugu connaît une insécurité grandissante suite aux atrocités des assaillants non identifiés jusqu'à ce jour. Ces atrocités ont commencé en date du 16 décembre 2017 dans le groupement de la chefferie des Bahema Nord et le groupement LADDEDJO du secteur des Walendu PITSI. Cette crise a affecté toutes les Zones de santé du Territoire de Djugu (Fataki, Drodoro, Lita, Linga, Jiba, Rethy, Tchomia, Mangala, Kilo, Mongbwalu, Damas et Bambu) et le Territoire de Mahagi. L'impact de la crise dans la zone évaluée est très visible sur l'ensemble des secteurs humanitaires. Notamment sur la santé/nutrition, d'accès aux biens domestiques, sécurité alimentaire ainsi qu'à la protection communautaire. Les personnes les plus affectées par la crise dans cette zone sont souvent les femmes, les personnes âgées, les enfants de tous âges, les veuves et les personnes vivant avec handicap.											
Si mouvement de population, ampleur du mouvement :											
Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières mois dans la zone de santé de BAMBU <table> <tr> <th>Date</th><th>Effectifs</th><th>Provenance</th><th>Cause</th></tr> <tr> <td>Aout et Septembre 2020</td><td>4910 Ménages de 17841 Personnes</td><td>Kilo-Mission, Nyangarayi, Kobu, Tsili, Ngoto, Tchudja, Kobu, Tchudja, Petsi, Chulu, Lisey, Fataki, Ngabulo, Nyarada, Ritsi, Yalala, Lokpakpa, Lipr', Abombi, Avetso, Nyarada, Zengu, Atute...</td><td>Conflits armés entre FARDC et milice CODECO</td></tr> </table>				Date	Effectifs	Provenance	Cause	Aout et Septembre 2020	4910 Ménages de 17841 Personnes	Kilo-Mission, Nyangarayi, Kobu, Tsili, Ngoto, Tchudja, Kobu, Tchudja, Petsi, Chulu, Lisey, Fataki, Ngabulo, Nyarada, Ritsi, Yalala, Lokpakpa, Lipr', Abombi, Avetso, Nyarada, Zengu, Atute...	Conflits armés entre FARDC et milice CODECO
Date	Effectifs	Provenance	Cause								
Aout et Septembre 2020	4910 Ménages de 17841 Personnes	Kilo-Mission, Nyangarayi, Kobu, Tsili, Ngoto, Tchudja, Kobu, Tchudja, Petsi, Chulu, Lisey, Fataki, Ngabulo, Nyarada, Ritsi, Yalala, Lokpakpa, Lipr', Abombi, Avetso, Nyarada, Zengu, Atute...	Conflits armés entre FARDC et milice CODECO								

Sources : Les Leaders locaux, Curé de Bambu, MCZ Bambu et les ITs .																													
Dégradation subies dans la zone de départ/retour																													
Violences physiques, tueries, violences basées sur le genre, pillage, incendie et destruction des biens de la population, méfiance entre la communauté d'accueil et celle de déplacés																													
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil			3 à 60 Km																										
Lieu d'hébergement			✓ Communautés d'accueil ✓ Sites spontanés (internat ITM Bambu et Camp des enseignants)																										
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)			Compte tenu de la persistance des atrocités dans les zones de provenance, les déplacés conditionnent leur retour par le rétablissement de la paix, la recherche de la nourriture dans la zone de provenance et la restauration de l'autorité de l'Etat dans les zones de provenance. Ils rentreront progressivement au fur et à mesure que la sécurité sera rétablie dans leurs milieux de provenance.																										
Si épidémie																													
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés) <table><tr><td>Zones de santé</td><td>Cas confirmés</td><td>Cas suspects</td><td>Décès</td><td>Zone de provenance</td></tr><tr><td>Zone 1</td><td>RaS</td><td>RaS</td><td>RaS</td><td>RaS</td></tr><tr><td>Zone 2</td><td>RaS</td><td>RaS</td><td>RaS</td><td>RaS</td></tr><tr><td>Zone 3</td><td>RaS</td><td>RaS</td><td>RaS</td><td>RaS</td></tr><tr><td>Total</td><td>RaS</td><td>RaS</td><td>RaS</td><td>RaS</td></tr></table>			Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance	Zone 1	RaS	RaS	RaS	RaS	Zone 2	RaS	RaS	RaS	RaS	Zone 3	RaS	RaS	RaS	RaS	Total	RaS	RaS	RaS	RaS		
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance																									
Zone 1	RaS	RaS	RaS	RaS																									
Zone 2	RaS	RaS	RaS	RaS																									
Zone 3	RaS	RaS	RaS	RaS																									
Total	RaS	RaS	RaS	RaS																									
Perspectives d'évolution de l'épidémie			Aucune																										

1.2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédentes

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Malnutrition Aigüe Sévère	Prise en Charge Nutritionnelle (incluant la NAC)	ZS Bambu (14 AS)	ADSSE/ APROHDIV	Autochtones et personnes déplacées internes : 2580 enfants de 0–5 ans ; FEFA : 12478 ;

Rapport de l'Evaluation Rapide Multisectorielle des besoins

<ZONE DE SANTE DE BAMBU >. Caritas Bunia, Bureau des Urgences (BDSP) du 16 au 19 Septembre 2020.

Accès limité aux soins de santé primaires	aucune	ZS Bambu (14 AS)	aucune	aucun
Accès aux Articles Ménagers Essentiels	aucune	ZS Bambu (14 AS)	Aucune	aucune
Sécurité alimentaire	Cash	ZS Bambu (14 AS)	AVSI/PAM	Famille d'accueil et personnes déplacées internes : 200 ménages en Avril 2020
Accès à l'Eau, Hygiène et AssainissementA	aucune	ZS Bambu (14 AS)	aucune	aucun
Sources d'information	Donneurs d'alerte : les autorités locales, Curé de la Paroisse, MCZ et les responsables des structures de santé (ITs)			

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	- Focus groupe avec les autorités locales et les déplacés (Curé de la Paroisse, Chef de groupement, Président des jeunes, Société civile, MCZ, ITs, ...) - Observations directes. - Visite des sites spontanés des déplacés - Entretien et interview avec les déplacés - Revue documentaire
--------------------------	---

Techniques de collecte utilisées	Les techniques suivantes ont été utilisées pour la collecte de données : - Contact direct avec les autorités politico-administratives locales ; - Entretiens avec les leaders communautaires (Chef de localités, de groupements, Curé de la Paroisse, Président des jeunes, Société Civile, MCZ, les IT, ...) - La revue documentaire : Rapports des activités de BCZ Bambu. - Visite structures sanitaires.
Composition de l'équipe	1) Sr. Angèle GAPIO ASSINIRO (CARITAS), N° Tel : +243810198896 2) Claude KAMBALE KASONIA (CARITAS), N° Tel : +243813808550 3) Dieu Merci UWILO (CARITAS), N° Tel : +243818766799

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins Protection : - Référencement du nouveau-né abandonné et les enfants séparés de leurs parents lors de déplacement, prise en charge psycho-socio-économique des	- Faciliter l'obtention des pièces d'identité et autres document importants perdus suite à la crise - Faciliter l'enregistrement des enfants nés pendant le déplacement - Que les organisations	- Déplacés ayant perdus la carte d'électeur et autre document nécessaire - Enfants nés pendant le déplacement - Personnes traumatisées par les événements - VVS - PDIs - Autochtones

Rapport de l'Evaluation Rapide Multisectorielle des besoins

<ZONE DE SANTE DE BAMBU >. Caritas Bunia, Bureau des Urgences (BDSP) du 16 au 19 Septembre 2020.

déplacés traumatisés - Situation sécuritaire précaire dans les localités visitées au cours de la mission ERM dans la zone de santé de Bambu. - Plusieurs incidents sécuritaires et de protection signalés contre les déplacés le long de leur parcours vers le lieu de déplacement. - Beaucoup de cas VBG enregistrés mais non dénoncés par crainte des représailles. - Les mariages précoces/ mariages forcés sont courant dans la région visitées a cause de la pauvreté. - Tolérance communautaire de diverses formes de violence sexuelle faute d'information et l'absence de l'autorité de l'Etat. - Abus divers de droit de l'enfant (travail forcé ; rupture scolaire ; séparation familiale etc) - Barrière illégale de point d'extorsion des biens ; - Atteinte à la libre circulation des personnes dans la région ;	humanitaires interviennent à l'identification et la prise en charge des personnes traumatisées et les enfants séparés de leurs parents et les autres personnes à situation d'handicap aigue - Réponse holistique en protection ; - Que la PNC/FARDC organise des patrouilles diurnes et nocturnes dans les différents axes problématiques ; - Aux autorités politico-administratives d'accélérer le processus de pré-cantonement pour que les éléments armés soient éloignés de la population. - Rétablir l'autorité de l'Etat dans les zones affectées par les derniers mouvements de populations dans Djugu. - Nécessité d'organiser des dialogues et des campagnes de pacifications entre les communautés Lendu, Mambisa & Hema. - Planifier les activités intercommunautaires avec les jeunes pour la cohabitation pacifique et la	
--	--	--

	cohésion sociale entre les différentes communautés impliquées dans les conflits. - Plaidoyer pour mobiliser les ressources afin de renforcer la prévention et la réponse VBG dans tous ses volets.	
Besoins sécurité alimentaire :	Apporter le plus vite possible les vivres aux ménages déplacés, retournés et familles d'accueil qui souffrent de faim et certaines familles d'accueil ayant consommées leur réserve et semence avec l'accueil des déplacés.	

Perte de récoltes : - Difficultés d'accès aux champs - Réduction des repas (de 3 à 1 fois par jour voire aucun repas par jour) ; - Insuffisance des Vivres au sein des ménages déplacés, retournés et familles d'accueils ; - Revenus insuffisants chez les déplacés et les familles d'accueil - Mauvaise récolte de la saison agricole A 2020 due à une forte pluviosité - Mariages précoces/ mariages forcés des filles en milieu de déplacement favorisés par l'insuffisance biens alimentaires dans la famille d'accueil - Exploitation des déplacés par la communauté locale avec très faible coût de la main d'œuvre pour la survie (1000 à 2500 fc/ 3m sur 25m)	- Distribution directe des vivres aux populations déplacées, retournées et familles d'accueil affectées en attendant les récoltes - Appuyer les ménages déplacés, retournés et familles d'accueil affectées en intrants agricoles, outils aratoires et semences	
Besoins abri et AME : -Assistance à bâche, les ustensiles de la cuisine, Bidons, les habits pour les enfants et adultes, le support de couchage et la construction des abris pour renforcer la	- Une intervention rapide en AME couplée à la remise des bâches et la construction d'abris d'urgence soulagerait ces derniers dans leur situation difficile - Construire des abris provisoire d'urgence pour les déplacés en familles d'accueil et dans les lieux	Les ménages déplacés, retournés et familles d'accueil.

Rapport de l'Evaluation Rapide Multisectorielle des besoins

<ZONE DE SANTE DE BAMBU >. Caritas Bunia, Bureau des Urgences (BDSP) du 16 au 19 Septembre 2020.

capacité d'accueil dans les familles d'accueil. -L'accès aux AME est rendu difficile à cause de la restriction des mouvements liée à l'insécurité et à la haine viscérale entre deux communautés. -Besoin criant de la mise à niveau des maisons dans lesquelles vivent des personnes déplacées en familles d'accueil.	publiques ; - Distribuer les AME(distribution classique ou cash) aux déplacés, aux retournés et aux familles d'accueil vulnérables	
Besoins Santé : - Appui des structures sanitaires à kit médical d'urgence ; -Prise en charge médicale des déplacés internes. - Médicaments essentiels - Consommables médicaux - Kits PEP - Réhabilitation et équipement des infrastructures sanitaires - Accès aux soins de santé de qualité (soins gratuits) - Accès difficile des femmes, jeunes filles, adolescents et enfant aux soins de santé primaire et de santé de la reproduction (CPN, accouchement,	- Que les déplacés accèdent gratuitement aux soins médicaux - Favoriser l'accès aux soins de santé de qualité - Appuyer les structures de sante en intrants et médicaments essentiels pour renforcer le capital médicament y compris les kits santé de la reproduction d'urgence - Distribuer les kits de dignité aux femmes et filles déplacées en âge de procréation - Renforcer l'appui institutionnel aux formations sanitaires et l'achat de service afin d'assurer la gratuité des soins pour les déplacés.	Les ménages déplacés, retournés et familles d'accueil.

kits de dignités, ...) - Insuffisance des boites d'accouchement dans les maternités des FOSA visitées et rareté des fiches de CPN, partogramme, kits hygiéniques d'accouchement individuel,	- Organiser les cliniques mobiles pour des services avancés dans les zones à forte concentration des déplacés pour les soins de santé de base - Planifier des campagnes de réparation gratuite des fistules pour les femmes porteuse de fistule de zone de santé BAMBU.	
Besoins Nutrition - Tenir compte de besoin exprimé à la sécurité alimentaire	- Mise en place de mécanisme de surveillance nutritionnelle de la zone d'accueil Appuyer la prise en charge des MAS et MAM dans la Zone de santé pour casser le cercle	Les ménages des déplacés et des autochtones

- Activités wash dans les centres nutritionnelles - Appui en intrants de prise en charge nutritionnelle dans tous les paquets ;	- vieux des MAM en MAS. - Appuyer l'éducation alimentaire sur la nutrition et diététique pour les ménages déplacés avec la faible récolte dans les champs dont le sol est déjà appauvri ; - Appuyer les activités ANJE, NAC et CPS redynamisée ;	
Besoins Eau, hygiène et assainissement : - Approvisionnement en eau potable (point de chloration, Salubrité publique - intrants pour le traitement d'eau - Accès à l'eau potable, - Latrines familiales ou publiques hygiéniques	- Réhabilitation/construction des sources) ; - Construire des points d'eau dans les Aires de santé à problème d'eau avec présence des déplacés. - Construction rapide des latrines et douches publiques ; -Sensibilisation pour la promotion de l'hygiène et assainissement. - Mettre en place un programme en EHA et/ou le programme de village assaini.	Les ménages déplacés, retournés et familles d'accueil.
Besoins Education: La prise en charge des enfants élèves et enseignants déplacés dans les écoles des milieux d'accueil (Frais scolaires, fourniture) -Appuyer les écoles détruites en matériels de construction	Réhabiliter les infrastructures scolaires délabrées ou détruites par les atrocités.	EP LUMI MATONGO est détruite en mur et toiture, Institut de KOBU en toiture, EP SANGI, EP RITSI, EP LAMBI KITAMBALA, EP KOPA KODJO, EP NYARADA, EP DZALA, INSTITUT DE BAMBU et EP 2 KILO en toiture.
Besoins moyens de subsistance : - ARGs	- Organiser des séances de sensibilisation pour la cohabitation pacifique - Distribuer les semences aux familles d'accueil qui ont consommé les leurs avec les déplacés - Appuyer les AGR dans la Zone.	Familles d'accueil et les déplacés
Besoins logistiques (transport et stockage) : - Réhabilitation et sécurisation des tronçons routiers de desserte agricole BAMBU DALA et BAMBU-NYANGARAY	- Lobbyings et plaidoyers auprès des autorités gouvernementales et la MONUSCO.	Les ménages déplacés et familles d'accueil.

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Pour que l'aide ne soit pas source de conflit, il est indispensable d'assister tous les déplacés sans discrimination communautaire et les familles d'accueil qui ont vidé leur réserve et semence avec l'accueil des déplacés. L'assistance doit conjointement être faite dans les zones d'accueil de la communauté Lendu et de la communauté hema (respectivement Iga barrière et ses environs et KOBU, BAMBU, NIZI et leurs environs). En cas d'assistance, il est important de faire une évaluation des risques d'exposition des bénéficiaires aux exactions des assaillants de Djugu. Tenir compte des sensibilités et affinités communautaires de la zone affectée lors de ciblage des bénéficiaires avant distribution. Il serait souhaitable d'organiser l'assistance par vulnérabilité au lieu de l'assistance par statut étant donné que les familles d'accueil présentent aussi le même degré de vulnérabilités que celles des déplacés.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Les personnes interviewées lors des focus groupes de l'évaluation rapide ont relevé que le plus souvent les organisations humanitaires qui passent dans les villages évalués ne reviennent pas pour la suite des activités. Les mesures de mitigation seraient d'éviter de ne pas nuire par les aides ou interventions il serait souhaitable d'apporter les aides au même moment dans les zones d'accueil de la communauté Lendu et celle de Hema (ne pas prioriser une communauté à défaveur d'une autre). Les réponses humanitaires sur cet espace devront viser les différentes communautés en présence pour ne pas donner l'impression de partialité dans l'aide. La cohabitation entre la population déplacée et celle d'accueil reste pacifique dans cette zone. Par contre, les déplacés ne sont pas acceptés partout dans la zone de santé de BAMBU, à certains endroits ils sont accusés d'être à la base de malheur de la population d'accueil, pensant que leur présence peut attirer les assaillants.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Dans les zones visitées par l'évaluation rapide, l'aide soulagera les besoins des déplacés et des familles d'accueil. Multiplier le message de paix et de cohabitation pacifique dans les zones évaluées. Apporter l'assistance au moment opportun. La distribution en cash ou en Food est adaptée car il n'y a pas risque de fluctuation de prix sur les marchés locaux. Il y a disponibilité de vivres et AME aux marchés et centres commerciaux environnants. La bonne approche serait celle de la distribution en cash ou classique qui a l'avantage de l'utilisation multisectorielle.

5. Accessibilité :

5.1. Accessibilité physique / Accès humanitaire

Type d'accès	Indiquer le type d'accès et le temps du voyage, ainsi que tout défi pour l'accès physique Toutes les routes sont praticables en saison sèche. Mais il y a des dégradations pendant la saison pluvieuse qui s'approche. L'assistance humanitaire est possible à partir de Bunia-Bambu, de Bambu il y a la possibilité d'atteindre facilement KOBU. Les sites de BAMBU et KOBU sont à mesure de regrouper plusieurs autres Aires de Santé. Les villages évalués sont accessibles par moto, voiture, camion (petit et gros), jeep 4x4, Hélicoptère... Et le temps moyen est de une heure de voyage.
--------------	--

5.2. Accès sécuritaire.

Sécurisation de la zone	Etant donné que la situation sécuritaire se stabilise, les miliciens sont pré cantonnés sur place à Bambu dans l'entente des processus de désarmement. Pour le moment, ils cohabitent pacifiquement avec l'armée nationale FARDC. De BAMBU vers l'intérieur, les interventions humanitaires nécessitent une bonne analyse de la situation avant tout mouvement sur terrain.
--------------------------------	--

Communication téléphonique	Les réseaux Airtel et Vodacom sont opérationnels dans la zone. La communication par appel vocal passe bien cependant la communication par data est très faible à certains endroits.
Stations de radio	Dans la zone, pas de station Radio, mais dans presque toutes les aires de santé, on peut capter les radios de Bunia (OKAPI, CANDIP, FIDES, RCR, RTK) ainsi que la radio communautaire de NIZI.

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone					Oui.
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires	-Les enfants élèves n'étudient pas et la plus part d'eux a perdu leur effet scolaire ; -Les cas des enfants séparés de leurs parents lors de déplacement ont été signalés mais la statistique non connue. -Les femmes enceintes et allaitantes ont accès difficile à nourriture et services des bases
Violences sexuelles	Kobu, Nyangaray, Bambu, Lalo, Dala, Dhungo, Tsili, ...	Assaillants, population civile et FARDC	Plus de 100 de Février en Aout-2020	Aucune activité de protection dans la Zone	
Prostitution de mineures	Dans toutes les aires de santé de la ZSBAMBU	Adultes autochtones, voyageurs et déplacés	Statistiques non disponibles.	Principalement les jeunes filles déplacées à la recherche de quoi vivre	
Pillages	Dans toutes les aires de santé de la ZS BAMBU	Assaillants, FARDC et bandits à mains armées	Statistiques non disponibles.	Faible couverture de la présence militaire.	
Violences physiques, tentatives d'assassinat, traitement inhumain et dégradant	Dans toutes les aires de santé de la ZS BAMBU	Assaillants	Statistiques non disponibles.	Aucune activité de protection dans la Zone	
Vol	Dans toutes les aires de santé de la ZS BAMBU	Assaillants, FARDC et bandits mains armées	Statistiques non disponibles.	Zone d'exploitation artisanale de l'or	
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté					Oui Une tension intracommunautaire des habitants Lendu dans les différents groupements qui se détestent mutuellement où les uns sont assimilés aux assaillants et les autres victimes de la présence des assaillants comme source de leur souffrance.
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.					Non, Cependant, il n'existe aucune structure mise en place pour rapporter les cas des incidents.

Rapport de l'Evaluation Rapide Multisectorielle des besoins

<ZONE DE SANTE DE BAMBU >. Caritas Bunia, Bureau des Urgences (BDSP) du 16 au 19 Septembre 2020.

					Cependant, les autorités locales sensibilisent à travers le meeting populaire afin de préserver l'ordre et la paix dans les villages et de remonter toute information importante.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base					L'insécurité a fortement affecté les services sociaux de base dans les villages et localités évaluées. Les services sociaux de base restent jusqu'à ce jour difficilement accessibles (certaines aires de santé vidées de leurs populations, ...) étant donné les multiples incursions connues : Privation d'accès à leurs sources de revenus : les récoltes même pillées ou bien brûlées, difficulté d'accès aux champs... Cette situation fait que la survie des populations déplacées et autochtones soit généralement précaire.
Présence des engins explosifs					Non, aucune présence d'engins explosifs n'a été signalée dans la zone et ses périphéries.
Perception des humanitaires dans la zone					Bonne perception des humanitaires par la communauté de base. Cependant, la population est fatiguée des multiples évaluations sans réponse à leur problème (cas de SAVE THE CHILDREN et ADESS). Que la suite de ciblage des bénéficiaires par les organisations dans les milieux évalués soit satisfaisant.
Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	

Gaps et recommandations	Gaps : Rien n'est fait jusque-là Recommandations : - Intervenir urgemment dans tous les secteurs humanitaires
--------------------------------	---

6.2. Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	- Bambu est une zone dominée par l'exploitation artisanale de l'or, ceci fait qu'une minorité seulement s'intéresse à l'agriculture. La population
---	--

	a peur de s'approvisionner dans leurs champs éloignés. Hausse de prix de denrée alimentaire sur les marchés (Bambu et Kobu) suite au faible approvisionnement des marchés en produit agricole. Les activités quotidiennes (agriculture, élevage, orpaillage, petit commerce et autres), sont paralysées de part et d'autre suite à la peur et traumatisme. Vente à moins cher des bétails par les déplacés pour leur survie. Des cas de malnutrition aigus ont été observés dans toutes les aires de santé et les localités évaluées : 213 cas de MAS notifiés pour le mois d'août et septembre 2020. Pour éradiquer la malnutrition, la MAM serait indispensable dans la zone. La population n'a pas accès au champ et manque la terre à cultiver dans la zone de refuge. Par conséquent, le non accès aux champs ainsi que les pillages systématiques des produits des champs sont à la base de l'insécurité alimentaire le plus sévère dans la zone
Production agricole, élevage et pêche	La zone évaluée était en pleine période de préparation de champs pour le semis. La crise a paralysé cette activité suite à la peur d'accéder dans les champs. Les semences et stock alimentaires sont consommés avec l'arrivée de déplacés. Les principales cultures de la zone sont : Haricot, Manioc, Pomme de terre, Choux, Patate douce, Bananes, Arachides... les produits d'élevage se vendent à moins chère suite au manque

	d'argent. Tel que : la chèvre, les poules, les porcs et sont rare. La crise actuelle limite l'accès des ménages aux champs. Cette situation a favorisé la rareté des denrées alimentaires ainsi que la hausse de prix sur les marchés locaux. Une moyenne de 65% d'augmentation des prix des denrées alimentaires de base a été observée sur les marchés de la zone depuis la recrudescence des hostilités. Les produits d'élevage sont généralement abandonnés et pillés pendant le déplacement.
Situation des vivres dans les marchés	Sur le marché on constate augmentation de prix de denrée alimentaire et de produits de premières nécessités aussi rares (un tas de sombé qui se vendait 1000Fc ou 1500Fc actuellement il se vend 2000Fc à 2500Fc, la mesurette de haricot qui se vendait à 500fc actuellement elle se vend à 1000Fc, un plastique de cossette de manioc qui se vendait à 8000Fc présentement il se négocie à 15000Fc et les produits manufacturés ont triplé le prix comme les activités commerciales sont paralysées. Il existe 4 marchés dans la zone : KOBU, NYANGARAY, DALA, ZENGU, mais seul DALA reste opérationnel, avec accès limité à cause des tensions intercommunautaires. Ces marchés s'ouvrent pour la plupart 2 fois par semaine. Les habitants des villages environnants s'y rendent timidement pour s'approvisionner en vivres et autres produits de première nécessité. Raison pour laquelle un marché vient d'être créé à YALALA par le Chef de groupement.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les stratégies suivantes sont développées par la communauté évaluée : -La plupart des déplacés sont entièrement pris en charge par les

					familles d'accueil. Ces dernières n'arrivent plus à s'en sortir ; par contre les autres vivent des travaux journaliers agricoles ou non agricoles (puisage de l'eau aux tiers personnes, orpaillage, tressage de cheveux, vente de bois de chauffage...) ; -Certains jeunes filles se livrent à la prostitution ; -Diminution de nombre des repas par jour ; -Les adultes se privent les repas de la journée au profit des enfants ; -Les familles d'accueil s'organisent conjointement pour accéder aux champs suite à la peur. - Consommer les aliments disponibles ; -Consommer de plus en plus des aliments moins préférés et moins coûteux ; - Affectations du maximum de la capacité financière pour les besoins alimentaires au détriment des autres besoins.
Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	
NULLE					

Gaps et recommandations	Gaps : - Insuffisance de vivres au niveau des ménages : les personnes déplacées et retournées mangent difficilement une fois ou ne mange presque pas par jour ; - Une diversité alimentaire de plus en plus faible car l'accès aux sources d'aliment se réduit de plus en plus ; - Les perspectives sont alarmantes car les semences qui pourraient servir au semis sont en train d'être soit détruites, soit consommées par les ménages. Recommandations : - Organiser des distributions d'urgences des vivres, non vivres et kit médical d'urgence en faveur des personnes déplacées et autochtones ; - Distribuer des semences et intrants agricoles pour les familles déplacées et autochtones de la zone ;
--------------------------------	--

	- Organiser la distribution des cash pour les déplacés et autochtones pour palier à leur vulnérabilité - Sensibilisation à la protection des enfants, des jeunes, Adultes et les personnes vivants avec handicap ; - Attribuer des portions de terres arables aux déplacés.
--	---

6.3. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	Abris (de fortune ou en matériaux locaux) construit sur la parcelle d'une famille d'accueil gratuitement et d'autres occupent de bâtiments scolaire et Eglise. Certaines de ces maisons sont à l'état de délabrement
Accès aux articles ménagers essentiels	Non, Les déplacées en provenance des villages attaqués n'ont rien apporté et utilisent les AME de familles d'accueil quel que soit leurs états. Ceux fouillant préventivement ont apporté quelques AME dont l'état est aussi déplorable.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Oui, l'insuffisance de certains AME (seau, support de couchage, gobelet, assiette, bidon...) comparés aux nombres des personnes dans les ménages crée de mésententes entre les déplacés et les membres de famille d'accueil.
Situation des AME dans les marchés	Oui disponible sur le marché dans la collectivité voisine, mais manque de possibilité pour s'en approvisionner. Les magasins vendeurs des AME n'étaient pas ouverts en période de cette évaluation. Néanmoins selon les personnes rencontrées à focus groupe les AME sont souvent ramenés de Bunia ou de Iga-Barière.
Faisabilité de l'assistance ménage	Oui, accès possible dans la zone. L'assistance aux ménages est possible dans la zone à partir de la ZS de Nizi ou de Bunia. Pour éviter toute situation pouvant impacter négativement l'assistance ménage, il est indispensable d'assister tous les déplacés sans

					discrimination communautaire et voir dans quel mesure intégré les familles d'accueil.
Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	
Rien	Rien	-	-	Dans la Zone de santé de Bambu, aucune réponse aux abris et aux AME	

<i>Sources : les autorités locales et l'observation directe</i>	
Gaps et recommandations	Les gaps : les organisations humanitaires n'ont pas encore intervenu dans le domaine abris jusqu'au moment de cette évaluation. Les recommandations : - Distribution rapide des kits AME à la population déplacée et aux communautés hôtes (retournées et familles d'accueil) les plus vulnérables.

6.4. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	Les principales sources de revenu pour cette population sont : l'exploitation artisanale de l'or, l'agriculture et l'élevage. Actuellement l'insécurité persiste encore dans le milieu de provenance, les carrières d'or et dans les champs. La survie de la majorité des populations déplacées dépend des travaux journaliers agricoles. L'élevage des petits bétails ne se pratique presque plus à cause de l'insécurité.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les ménages déplacés dépendent des travaux journaliers agricoles et non agricoles chez les opérateurs économiques, ainsi que dans les carrières d'or. Les plus vulnérables se contentent des dons des familles d'accueils ou des

					proches et des personnes de bonne volonté.
Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	
NULLE	Aucune intervention dans la Zone				
Gaps et recommandations					Gaps - moyens de subsistances pour les populations déplacées et retournées pendant cet exercice est vraiment critique difficile à supporter ; - L'insécurité dans les zones de provenance et les champs sont à la base du manque de revenu. - Toutes les localités qui hébergent les IDPs et qui sont évaluées ne bénéficient rien des réponses en SECAL. Recommandations : - Appuyer les ménages déplacés en vivres, semences et outils aratoires (cash, ration directe, ...) - Renforcer la sécurité dans la zone de provenance pour favoriser le retour et la relance des activités quotidiennes ; - Négocier avec les autorités locales l'octroi temporaire d'espaces cultivables en faveur des déplacés en famille d'accueil

6.5. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Les commerçants opérant dans les centres commerciaux des zones voisines sécurisées disposent des capacités financières pour réaliser des transferts monétaires. Cependant, une étude approfondie « Ne pas nuire » doit au préalable être menée par les acteurs potentiels.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Pas d'institution de Micro finance (IMF) dans la zone. Le recours aux institutions bancaires de Bunia ou au mobile money (Mpesa, Artel money) constituent les alternatives crédibles.

6.6. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	Oui, suite à l'utilisation de l'eau de la rivière, des multiples points d'eau non aménagés.
Accès à l'eau après la crise	Pas d'eau de qualité car aucun point d'eau récemment aménagé.

Zones	Types de sources	Ratio	Qualité		
Zone 1					
Zone 2					
Type d'assainissement					Manque de latrines publiques et des poubelles. Insuffisance des douches et latrines hygiéniques dans les structures sanitaires, dans les ménages et dans les lieux publics. Risque de contamination à certaines maladies.
Pratiques d'hygiène					Estimation du 2 % de ménages avec des dispositifs de lavage des mains : 10%. Type de produit utilisé : savon pour certains ménages et aucun pour la majorité.
Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	
Aucune	Aucune				
Gaps et recommandations					Gap : - Insuffisance des portes latrines dans les FOSAs Recommandation : - Construire des latrines hygiéniques et publiques au niveau des Centre de santé et autour de l'Eglise. - Appuyer les activités de promotion à l'hygiène et assainissement à travers le programme « village assaini »

6.7. Santé et nutrition

Risque épidémiologique						- Maladies hydriques, - Rougeole - COVID 19 - Paludisme - IRA
Indicateurs santé						Compléter le tableau ci-dessous
Indicateurs collectés au niveau des structures		CS1	CS2	CS3	CS4	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs		77 cas				
Pourcentage de femmes enceintes ayant effectué 4 CPN (CPN4)		ND				
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié		6 cas				

Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	ND						
Taux de mortalité maternelle intra-hospitalière	21 cas						
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	ND						
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	14 cas						
Couverture vaccinale en DTC3	82	98%					
Couverture vaccinale en VAR	98%						
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème	9 cas						
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle	ND						
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	ND						
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	ND						
Services de santé dans la zone							Compléter le tableau ci-dessous :
Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines	
Réponses données							
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires			
Nutrition (en cours)	ADSSE/APROHDIV	Bambu					
Soin de santé (en cours)	SAVE THE CHILDREN	Bambu		Gratuité de soin pour 3mois depuis juillet 2020			

Par ailleurs sur le plan nutritionnel :

- 213 cas dépistés dans la communauté, aucune PEC
- Cependant, il y a insuffisance des dépistages actifs à cause des faibles effectifs des RECOs actifs

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant	• Non - Si oui, ne pas collecter les
---	---

Rapport de l'Evaluation Rapide Multisectorielle des besoins

<ZONE DE SANTE DE BAMBU >. Caritas Bunia, Bureau des Urgences (BDSP) du 16 au 19 Septembre 2020.

les besoins dans ce secteur ?	informations pour ce secteur.
Impact de la crise sur l'éducation	• Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? • Oui, Si oui, combien de jours de rupture → les écoles sont fermées et les administrations non fonctionnelles depuis fin mars 2020 à la suite de déclaration de la pandémie du covid-19 en RDC.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente																
Annexes	<table><tr><th>Catégorie</th><th>Total</th><th>Filles</th><th>Garçons</th></tr><tr><td>Population autochtone</td><td>ND</td><td>ND</td><td>ND</td></tr><tr><td>Déplacés</td><td>ND</td><td>ND</td><td>ND</td></tr><tr><td>Retournés</td><td>ND</td><td>ND</td><td>ND</td></tr></table>	Catégorie	Total	Filles	Garçons	Population autochtone	ND	ND	ND	Déplacés	ND	ND	ND	Retournés	ND	ND	ND
	Catégorie	Total	Filles	Garçons													
	Population autochtone	ND	ND	ND													
	Déplacés	ND	ND	ND													
	Retournés	ND	ND	ND													

Pour la Coordination des Urgences/Caritas Bunia

Sr Angèle GAPIO ASSINIRO

Fait à Bunia, le 22 Septembre 2020

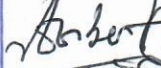
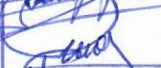
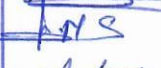
Approuvé par le Directeur

Mgr Justin ZANAMUZI TINGABO

Rapport de l'Evaluation Rapide Multisectorielle des besoins

<ZONE DE SANTE DE BAMBU >. Caritas Bunia, Bureau des Urgences (BDSP) du 16 au 19 Septembre 2020.

LISTE DE PRESENCE DE LA REUNION
AVEC LES LEADERS COMMUNAUTAIRES DE BAMBU
 BAMBU, le 17-08-2020

N°	NOM & POST NOM	FONCTION	PROVENANCE	TELEPHONE	SIGNATURE
01	Claude KAMBALE	Superviseur	CARITAS BUNIA	0813808550	
02	Sr Angèle GAPIO	Coorolo	LI	0810198886	
03	MBIDJO-LIKPA PIERRE	CHEF DE G.P.T	YALALA BAMBU	081439456	
04	BAUDOUIN BEDIDJO	représentant de la paroisse BAMBU	PAROISSE BAMBU	0823385068	
05	NORBERT BAKAMBU	PRESIDENT DES JEUNES AU GR. TCHUJA	YALALA	0824241248	
06	PASCAL NGABU MACHU	Directeur/Catéchète	BAMBU	0812825344	
07	Dieudonné Germain RUKOYO	Econome de la Paroisse	BAMBU	0814762058	
08	Abile - Kitakoy-Ngabusi	deplace	BAMBU	0813492977	
09	NGABU GOKPA	deplace	KOBU	0825640494	
10	CLAUDE GBOMBU DHIKA	Président de Jeune 1 Bambo	YALALA	0822175456	
11	LONU-MAKASANI	Officier du Centre	NYANGARA	0829877764	

Ordre du jour: Election du comité des déplacés.

Orateurs: Le séminariste BEDIDJO et CLAUDE GBONBU (son assistant.).

PREAMBULE.

La réunion a ouvert sa porte par une brève prière dite par

DEVELOPPEMENT.

Avant d'entamer l'unique point inscrit à l'ordre du jour, le président de l'assemblée a réveillé la conscience de chaque participant en lui expliquant la procédure à suivre pour voter. Il a surtout insisté sur l'individualité de l'élection en soulignant que le vote est secret.

C'est alors que va suivre la présentation des candidats pour les différents postes dont nous avons: Maman ANNIE, préfet NGABU, maman ADEL et papa Jean Pierre NGABU. Une fois cela fait, les participants ont été exhortés à faire leur choix suivi immédiatement du dépouillement. dont voici les résultats:

- ANNIE: 20 voix.
- Préfet NGABU: 8 voix.
- Mme ADEL: 13 voix
- Jean Pierre NGABU: 6 voix.
- Nul: 1 bulletin.

Conformément au critère recommandé par CARITAS (parité), Maman Annie est maintenue comme présidente, suivie du préfet NGABU comme son vice. Les deux autres candidats: ADEL et Jean Pierre NGABU sont des conseillers.

Quant aux autres postes, quatre candidats: Jean Barco, Melchior, Na Fille et Georgine sont présentés.

Après publication des résultats, la candidate Na Fille obtient 19 voix et est maintenue comme secrétaire du comité suivie de son vice Melchior avec 17 voix.

- Georgine qui a 5 voix passe trésorière, assistée par Jean Barco.

Les élections passées, le président de l'assemblée a d'abord remercié l'Eternel Dieu pour avoir accordé que cette séance ait lieu. Il a ensuite formulé quelques recommandations aux membres élus dont l'une est de travailler en âme et en conscience, pour l'intérêt de tout déplacé et non pas pour son propre gré, tel que consenti par chacun d'eux. Son assistant a aussi prodigué les mêmes conseils aux représentants des déplacés et promet de faire des plaidoyers auprès d'autres humanitaires.

Quant aux cas isolés ou omis, l'orateur (promet de consti) demande aux participants de les identifier et de constituer leur liste et la déposer au plus tard le lundi 21/09/2020.

CONCLUSION

Débutée à 9h20', la réunion a pris fin à 11h25 par la brève prière du chef de secteur NANGBE, à la satisfaction de tous les participants.

Fait à Bambo, le 20/09/2020



Le secrétaire / rapporteur UGENA ONDIA.

LES NUMEROS DE CE MEMBRE DE COMITE

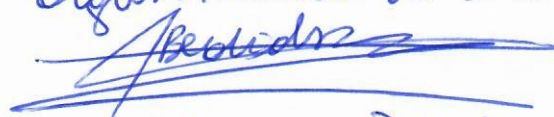
- PRESIDENTE: ANNIE MAMBO NDIJANGOSI: 08174 28883
- VICE PRESIDENT: NGABU GOKPA: 08256 40434
- SECRETAIRE TITULAIRE: ROSINE NGABBAYI BODHA.
- " ADJOINT: MELCHIOR: 082 43 28220
- TRESORIER TITULAIRE: GEORGINE
- " ADJOINT: -

PRESIDENTE DU COMITE
DES DEPLACES / BAMBU



MAMBO - NDIJANGOSI ANNIE

stagiaire de la paroisse de BAMBU
organisateur de l'élection.



Baudouin BEABRO

CHAUDE GBOMBU
Président des jeunes

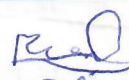
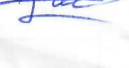
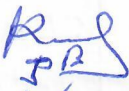
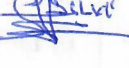
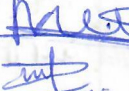

20/09/2020

Bambu, le 19/03/2020

ELECTION

LISTE DE PRESENCE DE DEPLACES

N°	NOM & POSTNOMS	SEXE	FONCTION	LIEU DE PROU	SIGNAT
01	CLAUDE GBOMBU DHIKA	M	Président de	JAWALA	Chapelle
02	J-BOSCO MANDE-LONEMA	M	Jeune / Bambu		
03	Yvonne Jacqueline Tsesi	F	MI JA SECTEUR KOBU	WADZA-KOBU	Tsesi
04	MBIAHA TCHUMASI	F	Cultivateur	WADZA-KOBU	Tsesi
05	ESPERANCE DHIVE	F	Cultivatrice	BOKU	
06	ANTOINETTE NGAVELE	F	"	KOBU	
07	GRODYA DHEDA MELCHIOR	M	"	KILO	
08	BENITTE DZISU KPAKA	F	TAXIMEIN	KOBU	Grody
09	MADEHEN NGABUSI	F	CULTIVATRICE	BAMBU	
10	ANNI CHANTAL NZALE	F	"	"	
11	ROGELINE DZ'BA	F	"	"	
12	MAKUSI VERONIQUE	F	"	"	
13	GUOZA-EVARISTE	M	"	"	
14	PERPETE DZ'BAHI	F	Infirmer	KILO-Mission	G.Kus
15	MARGUERITE LONJONDJO	F	CULT	BAMBU	
16	UYE GOVE MARGUERITE	F	Cultivatrice	TSILI	Ngaf
17	NGAVE SHUKURUFRANGINE	F	Cultivatrice	ST THERESE	Ngaf
18	MAVE - NDSANGUSI-LEA	F	"	YALALA	Ngaf
19	Georgette Buma Nhabusi	F	"	KOBU VILLAGE	Ngaf
20	Mandesi NGABUSI	F	cultivatrice	KOBU centre	Ngaf
21	NGAVE DUVSI ALPHOSINA	F	cultivatrice	Kobu	Ngaf
22	TSESI MARIE CLAUDINE	F	cultivatrice	ST THERESE	Ngaf
23	NYANGO-GULENNE MAVE	F	cultivatrice	KOBU	Ngaf
24	DZ'DZA CHANTALE	F	"	st Therese	Ngaf
25	IKABULI SALOMON	M	"	"	Ngaf
26	DZ'BA-LIDYU	M	CULVATEUR	KOBU	Ngaf
27	MARIE CLER MAVE	F	Enseignant	BAMBU	Ngaf
28	LILIANE NYANGOMA	F	CULTIVATEUR	ST THERESE	Ngaf
29	MANDOSI MIRIAMU	F	Commerçant	KOBU	Ngaf
30	MANDOSI ROGELINE	F	Commerçant	KOBU	Ngaf
31	MAIVONE-BYEBI	F	"	ST THERESE	Ngaf
32	FRANCINE BUSI	F	Commerçante	ST THERESE	Ngaf
33		F	Cultivatrice	KOBU	Ngaf

N°	NOM & POSTIONS	SEX	FONCTION	LIEU DE PROV	SIGNAT
33 ^e	WIVINE - SIFA	F	Cultivatrice	MONGWALU	
34 ^e	DZ'ISAGI - BUMA - FRANCINE	F	Cultivatrice	KOBU	
35 ^e	JANINE - BOKIVE - DE	F	Cultivatrice	SETHEREZE	
35	MGAVE - VIVE		" " "	KOBU.	
36	Goy - LOTSOVE		" " "	KOBU.	
37	Dy'ihola - MGAVE		" " "	KOBU.	
38	KASEREKA - J. BONNE	M	CULTIVATEUR	KOBU	
39	ESPERANCE - TERANI	F	CULTIVATEUR	KOBU	
40	MUSSA PAY. MAMVE	M	ORPHEUR	ST THERESE	
41	TAB TABBO - MAVE. SYLVI	MF	CULTIVATEUR	ST KOBU	
42	LOVE. MAKUSI JORJINE	MF	CULTIVATEUR	SKOBU	
43	TABBO. NJANGUSI	F	CULTIVATEUR	BOKU	
44	Baudouin BEDIDDO	M	Seminariste stagiaire	BAMBU	
45	MAMBO - NJANGOSI	F	Prof. de BAMBU	B. Clerc.	
46	NZALE MAKUSI GEORGINE	F	CULTIVATRICE	Q. MISSION	
47	MAIS'SI BORIVE GISELE	F	CULTIVATRICE	KOBU	
48	EMMANUELLE NJANGO LOTSOVE	F	CULTIVATRICE	NIZI	
49	UGENX ROBERT	M.	ENSEIGN.	TIGLU	
50	NGADJASI - DHEVE - WIVINE	F	CULTIVATRICE	KILO	

